

1916, VERDUN

1

Mardi 29 février 1916. Le carnage est immense. La débauche des projectiles d'artillerie est incroyable : 80 000 obus en quelques heures sur un espace de 1 000 mètres de long sur 300 à 400 mètres de profondeur. Trois millions d'obus en quelques jours. On se demande comment des êtres vivants arrivent à se maintenir et à combattre dans un pareil enfer, où il ne reste pas un seul pied carré qui ne soit labouré par des obus de gros calibres.

Mercredi 29 mars 1916. Les Allemands avec une ténacité inouïe, avec une violence sans égale, attaquent nos lignes qu'ils martèlent et rongent. Nos poilus héroïques tiennent bon, malgré le déluge d'acier, de liquides enflammés, de gaz asphyxiants.

Lundi 21 août 1916. Près d'un million d'hommes* sont tombés là, sur ce front minime. Des centaines de milliers de tonnes d'acier et d'explosifs ont été déversées sur ce sol. Le résultat est nul.

Dimanche 17 décembre 1916. Beau succès tactique de nos troupes en avant de Verdun qui nous rend presque intégralement les positions que nous occupions le 25 février.

* En fait, il y aura 306 000 morts.

Extrait du *Journal de guerre* du docteur Marcel Poiset.



2

Pendant la bataille, des camions apportent, 24 heures sur 24, des vivres et des munitions par la seule route disponible, surnommée la « Voie sacrée ». Au retour, ils transportent les nombreux blessés vers les hôpitaux. Si un camion tombe en panne, il faut le pousser dans le fossé, pour que les autres puissent continuer leur route !

3

	Armée française	Armée allemande
Nombre de combattants	1 140 000	1 250 000
Nombre d'obus tirés	23 millions	30 millions
Pertes en hommes	163 000 morts 216 000 blessés	143 000 morts 190 000 blessés

D'après Géo-Histoire, « Verdun la bataille du siècle », numéro 25, 2016

5



VAUX 1918 — Le Village détruit The destroyed Village

4

